

lement : mais Milord, rien moins que tout cela ; à peine nôtre Général fut-il arrivé, que par ses intrigues & celles de quelques autres Partisans du Gouvernement en que-nouïlle, on porta les deux Chambres de présenter à Sa Majesté cette Adresse, qui au sentiment de bien des gens, n'a été suggerée que pour prolonger la guerre, laquelle en ruinant l'Etat, ne sert qu'à enrichir peu de particuliers.

MADAME,

*Adresse du  
Parlement  
à la Reine.*

**N**ous les très-humbles & fideles Sujets de V. M. les Seigneurs Ecclesiastiques & Seculiers & les Communes assemblez en Parlement, considerant la grande effusion de sang, & les sommes immenses qu'il en coûte à V. M. & à ses Alliés, pour soutenir cette longue guerre, & assurer les libertez de l'Europe ; supplions V. M. que pour conserver sa tranquillité, & prévenir de nouveaux troubles, il plaise à V. M. en finissant la guerre, de conserver, & d'établir une bonne & ferme amitié entre tous les Alliez : d'obliger le Roi de France de reconnoître le titre de V. M. & la succession dans la Ligne Protestante, comme elle est établie par les Loix de la grande Bretagne ; que vos Alliez s'engagent d'en être garants ; comme aussi qu'il plaise à V. M. de faire en sorte que le prétendant à la Couronne sorte du Royaume de France, sans qu'il lui soit permis d'y revenir pour troubler le regne de V. M. ou de vos heritiers & successeurs dans la ligne Protestante : & enfin que pour la sûreté des Etats de V. M. la conservation du commerce, & le bien de tous les Alliez, il plaise aussi à V. M. de faire